

■

CORRIGÉ ET BARÈME

■

Partie 1 - COMPRÉHENSION DE L'ORAL - 25 points

■ Exercice 1

5 points

Une pincée de sable dans les déchets (1 min 40 s)

C'est reparti ! Vendredi, samedi et dimanche prochain, les surfeurs lancent pour la neuvième année « Initiative Océane ». Une opération destinée à collecter les déchets accumulés sur les plages.

L'an passé, 5 500 personnes avaient passé au crible une centaine de sites dans 11 pays d'Europe, d'Afrique et dans les Dom Tom. Elles ont ramassé 430 mètres cubes de déchets, de quoi remplir 200 bennes à ordures. L'opération ne se borne pas au nettoyage. Elle est aussi l'occasion de sensibiliser les bénévoles et les curieux à la protection des océans ou encore au tri sélectif des ordures ménagères.

Ramasser les déchets n'est pas une tâche si facile. Il faut veiller à ce que les plus jeunes ne touchent pas aux déchets dangereux. Il faut laisser sur place les bois morts échoués sur les dunes : ils contribuent à fixer le sable et à lutter contre l'érosion éolienne. Il faut éviter évidemment de piétiner les zones sensibles.

Une étude d'Ifremer a montré que les déchets s'accumulaient essentiellement à l'embouchure des fleuves, à proximité des grandes agglomérations ou le long des routes des navires de commerce et de pêche. Avant de s'échouer sur les plages, les déchets flottent au gré des vagues : on estime à 5 millions et demi le nombre de déchets flottant dans le golfe du Lion. Certains finissent par boire la tasse : 150 millions de déchets sur les fonds de la mer du Nord ou encore 300 millions en Méditerranée. Les emballages plastiques constituent l'échantillon le plus représentatif : 60 à 95 % des déchets selon les sites.

Nous sommes donc tous coupables disent les surfeurs. Rendez-vous le week-end prochain pour ramasser et pour faire passer ce message : ne jetez rien à la mer, elle vous le rendra !

La liste des sites de nettoyage est disponible sur francedirecteinfo.com

Nathalie Fontrel Planète Mer France- Infos, le 14 Mars 2004

1. « Initiative Océane » est une opération qui vise à :
 - nettoyer les plages.**
 - promouvoir le surf.
 - lutter contre l'érosion des dunes.

2. Le nombre de personnes qui ont participé à l'opération était de :
 - 5 050.
 - 550 000.
 - 5 500.**

3. L'an dernier cette opération s'est déroulée dans 11 pays :
 - d'Europe, d'Amérique et dans les Dom Tom.
 - d'Europe, d'Afrique et dans les Dom Tom.**
 - d'Amérique, d'Afrique et dans les Dom Tom.

4. L'opération est l'occasion de sensibiliser les bénévoles :
 - aux dangers de la mer.
 - au recyclage des ordures.**
 - aux espèces en voie de disparition.

5. On trouve le nombre le plus important de déchets dans :
 - le golfe du Lion.
 - la Mer du Nord.
 - la Méditerranée.**

■ Exercice 2

20 points

[Marion Urban :- Il y a entre 6000 et 7000 langues parlées dans le monde, moitié moins que celles que les linguistes ont recensées dans les siècles passés. Internet, nécessité de l'écrit oblige, n'en a absorbé que pour l'instant que 1400. À l'Organisation des Nations Unies, une institution qui regroupe 189 états, on n'en a retenu que six. Six, ce n'est pas beaucoup quand on veut se parler, quand on veut diffuser de l'information sur des sujets aussi importants que la guerre, l'école, le sida, les droits de l'homme, enfin toutes ces choses qui font l'actualité et le quotidien de 6 milliards de personnes, dont nous sommes. Mais le paysage linguistique de l'ONU et de ses agences n'apparaît pas si formel, si compact, si homogène quand on s'en approche, et c'est ce qu'a fait Francophonie en se rendant à l'un des sièges de l'organisation à Genève, en Suisse.

L'ONU s'est donc choisi 6 langues officielles : le français, l'anglais, l'espagnol, le russe, le chinois et l'arabe - un choix dicté par ses membres fondateurs et l'évolution des adhésions. L'ONU doit donc fournir des services d'interprétation et de traduction dans ces six langues. Par ailleurs le français et l'anglais ont un double statut, puisque ces deux langues sont aussi des langues de travail et donc privilégiées dans l'administration. Ce n'est pas simple, et c'est encore moins simple quand il s'agit d'autres agences des Nations Unies, comme l'explique Louis-Dominique Ouedraogo, Inspecteur des Nations Unies, auteur d'un rapport d'enquête sur le multilinguisme :

- Ça varie d'une organisation à l'autre, et à l'intérieur de la même organisation, ça peut varier également. L'Assemblée générale et le Conseil de sécurité ont ces six langues à la fois comme langues officielles et langues de travail, mais si on prend un autre organe principal, qui est le Conseil économique et social, les langues officielles sont les mêmes six langues, mais les langues de travail sont anglais, français et espagnol. Si on prend une organisation comme l'Union postale universelle, qui est la seule organisation de la famille des Nations Unies où le français est la seule langue officielle, et cela depuis la création de l'Union postale en 1876.

- Pourquoi on n'a pas appliqué d'emblée ces six langues officielles et on ne les pas institutionnalisées comme étant des langues de travail ?

- Ben, je crois qu'il y a deux choses qui ont joué, d'abord, historiquement, il faut bien se rendre compte que au moment où l'ONU a été créée par la charte de San Francisco, la technologie de l'époque en matière d'interprétation n'était pas ce qu'elle est aujourd'hui. On en était encore à l'interprétation consécutive au lieu de l'interprétation simultanée.

- Consécutive, cela voulait dire qu'en fait la personne parlait dans sa langue maternelle, et puis était traduite après...

- ...et l'interprète interprétait au fur et à mesure, alors quand vous le faites déjà entre deux langues, ça prend le temps qu'il faut, s'il faut le faire en six langues, vous imaginez un peu ce que ça représente comme difficulté. Je crois qu'il y a eu d'abord cette première problématique. La deuxième problématique est évidente, c'est que ça a un coût : plus de langues il y a, plus de ressources il faut pour assurer et l'interprétation et la traduction.

RFI Magazine, 2002, Semaine 35

1. Combien y a-t-il de langues parlées dans le monde aujourd'hui ?

1 point

Entre 6000 et 7000.

2. Depuis un siècle, ce nombre :

1 point

- a diminué.
 a augmenté.
 est resté stable.

3. Complétez le tableau.

2 points

Organisation des Nations Unies	
Nombre d'états représentés :	189
Nombre de langues officielles :	6
Sujets abordés (citez en deux)	Deux réponses parmi : guerre, éducation, sida, droits de l'homme

4. Quelles sont les langues officielles des Nations Unies ?

2 points

Le français, l'anglais, l'espagnol, le russe, le chinois et l'arabe.

5. Quels organes de l'ONU utilisent ces 6 langues comme langues officielles et langues de travail ?

1 point

L'Assemblée générale et le Conseil de sécurité.

6. Parmi ces langues, quelle est la place particulière du français et de l'anglais ? 1,5 point
Elles sont non seulement langues officielles, mais aussi langues de travail.
7. a) Quelle est la fonction de Louis-Dominique Ouedarogo aux Nations Unies ? 1 point
Inspecteur.
- b) Sur quel sujet a-t-il particulièrement travaillé ? 1 point
Le multilinguisme.
8. Selon lui, l'utilisation des langues dans les différentes agences de l'ONU est : 1,5 point
 cohérente.
 peu cohérente.
 on ne sait pas.
9. Quelle organisation des Nations Unies a une seule langue officielle ? 1,5 point
Nom de l'organisation : **l'Union postale universelle**
La langue officielle est : **le français** depuis : **1876**
10. Quelle situation provoque l'étonnement de la présentatrice ? 1,5 point
Le fait que les six langues officielles ne soient pas également toutes des langues de travail.
11. Selon Louis-Dominique Ouédragogo, la première raison qui explique cette situation est d'ordre : 1 point
 politique
 économique
 historique et technique
12. a) Qu'appelle-t-on « interprétation consécutive » ? 1,5 point
La personne qui parle s'exprime dans sa langue et l'interprète traduit ensuite.
- b) À quelle autre technique d'interprétation l'oppose-t-on ici ? 1 point
L'interprétation simultanée.
13. Une deuxième raison a conduit à limiter le nombre des langues de travail ? Laquelle ? 1,5 point
Le coût de la traduction et de l'interprétation dans un grand nombre de langues serait trop élevé.

Partie 2 - COMPRÉHENSION DES ÉCRITS - 25 points

■ Exercice 1

14 points

1. Cochez VRAI ou FAUX et justifiez votre réponse en citant un passage du texte.

3 points

	VRAI	FAUX
1. Les retraités sont sur-représentés dans l'électorat français par rapport aux autres tranches d'âge. Justification :	X	
2. Il n'est pas rare pour les retraités d'aujourd'hui de s'engager dans une nouvelle relation amoureuse. Justification :	X	
3. Les anciennes générations sont beaucoup plus conservatrices que les jeunes générations. Justification :		X

2. Donnez deux éléments qui permettent de penser que le pourcentage de retraités dans la classe politique française augmentera dans un avenir proche. 2 points

Arrivée massive à la retraite de cette génération en 2006 : plus nombreux.

Une fois en retraite, auront plus de temps : plus disponibles pour la politique.

3. Quel est le ton des journalistes quand elles concluent : « Surtout éviter d'y penser » ? Cochez la bonne réponse. 1 point

- polémique
 ironique
 dubitatif

4. Relevez trois caractéristiques qui distinguent les papy-boomers de la génération qui les a précédés. 1,5 point

Trois éléments parmi les suivants : bien portants, soucieux de leur apparence, avides de loisirs, actifs, se sentent jeunes...

5. Quels nuages pèsent sur l'horizon 2006 ?

2 points

Problème du financement des retraites ;

Question de la prise en charge des personnes dépendantes.

6. Expliquez les expressions ou les mots soulignés

4,5 points ; 1,5 point par réponse

Une génération inoxydable

Qui ne vieillit pas, ne rouille pas, reste en pleine santé.

à un « pouvoir gris ».

Un pouvoir qui appartient aux personnes âgées (cheveux gris).

Faute d'y avoir réfléchi

Parce que les gouvernements n'y ont pas suffisamment pensé.

■ Exercice 2

11 points

Répondez aux questions en cochant la bonne réponse.

1. L'idée principale du premier paragraphe est que : 1 point
 - la conservation et l'exploitation des forêts sont incompatibles.
 - le débat entre écologistes et exploitants forestiers n'a pas d'issue.
 - on peut concilier la conservation et l'exploitation des forêts.**
 - les exploitants forestiers ne sont sensibles qu'à l'appât du gain.

2. Le deuxième paragraphe signifie que : 1 point
 - les risques que connaissent les zones exposées sont les mêmes partout.
 - le classement des risques selon leur gravité est indispensable.
 - les pays sont classés en fonction de l'intensité du déboisement qu'ils subissent.
 - les risques et leur gravité varient d'un pays à l'autre.**

3. Dans ce même paragraphe, l'auteur estime que l'ouverture des routes : 1 point
 - facilite l'aménagement des forêts.
 - favorise la chasse du gibier.
 - permet de vendre le gibier plus facilement.**
 - est une activité lucrative.

4. Dans le troisième paragraphe, la plupart des exploitants... 1 point
 - ont une vision à court terme de la rentabilisation des forêts.**
 - préconisent une rentabilisation progressive des forêts.
 - soutiennent la politique forestière locale.
 - défendent une exploitation écologique de la forêt.

5. Dans le quatrième paragraphe l'auteur du texte estime que le déboisement abusif dans certains pays africains : 1 point
 - est la seule responsabilité des exploitants forestiers.
 - est dû au manque de vision des chefs d'État qui ne sont pas concernés par l'environnement.
 - est lié à la pauvreté du pays et parfois à la corruption de certains fonctionnaires.**
 - contribue à accroître le déficit budgétaire de la nation.

6. D'après vous, l'auteur de l'article : 1 point
 - prend position.**
 - reste neutre.
 - se veut allusif.
 - cherche la confrontation.

Justifiez votre réponse en relevant une expression du texte.

1 point

« il devient urgent de »... (premier paragraphe) ou bien « Reste à faire de ces principes une règle pour tous. » (dernier paragraphe). La liste n'est pas exhaustive.

7. Répondez aux questions suivantes avec vos propres mots :

2 points par réponse

a) Expliquez le choix du titre « Le compte à rebours ».

Le compte à rebours signifie qu'il ne reste que peu de temps avant qu'on puisse inverser le cours des choses car actuellement les forêts disparaissent à raison de 20 terrains de football par minute. (+ idée d'une forêt « condamnée », menacée dans le dernier paragraphe).

b) Montrez en quoi certaines sociétés d'exploitation ont une position ambiguë vis à vis de l'administration ?

Les sociétés reprochent aux autorités administratives leur absence de politique forestière à long terme mais elles en profitent pour surexploiter les forêts. Elles se montrent irresponsables car elles ont prêtes à utiliser les failles des autorités tout en les critiquant. (paragraphe 3).